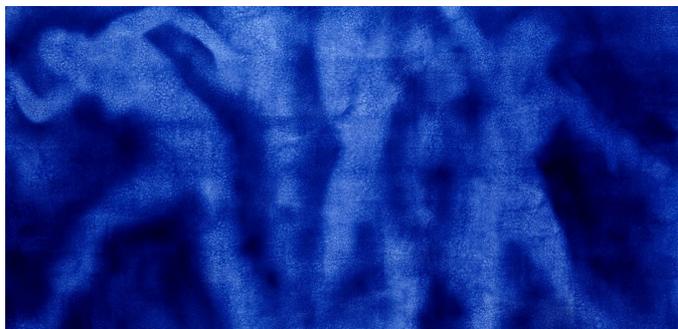


FICHE HDA  
3EME

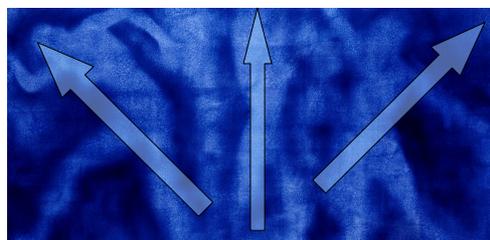
**Hiroshima, Yves Klein, 1961,**  
139,5 x 280,5cm. The Menil Collection, Houston.

Bien qu'ayant connu une carrière artistique de seulement huit ans (de 1954 à 1962), **Yves Klein est reconnu comme l'un des plus importants protagonistes de l'après-guerre avant-gardiste**. Issu d'une famille de peintres, judoka de haut niveau et épris de spiritualité, Klein imagine l'Art comme un révélateur de sensibilité. Il est connu pour de nombreuses innovations techniques, **anthropométries, monochromes**, homologation du bleu IKB, peinture de feu...



### Description de l'œuvre :

« Hiroshima » est une toile de format rectangulaire de 139,5 x 280,5cm. Il s'agit donc d'un assez grand format. Elle est entièrement couverte du fameux IKB avec différents degrés d'intensité.



On comprend dès le premier regard que le tableau représente des corps en mouvement, avec les pieds coupés pour la plupart et à échelle 1. Trois corps (les plus facilement identifiables) sont répartis de façon régulière dans l'œuvre. Ils sont représentés sans détails, seulement par des silhouettes, sans indices montrant un environnement. Le tableau est essentiellement formé de courbes. Les masses sombres se répartissent surtout sur le pourtour du tableau.



Dans cette œuvre, Klein fait plus que simplement représenter des corps, puisque ce sont des corps de femmes qui ont directement laissé leur trace sur la toile. Il s'agit d'anthropométries, mais « négatives », car les corps sont plus clairs que le fond. On devine donc que la peinture a été pulvérisée alors que les corps étaient apposés contre la toile. Cela donne lieu à des contours plus vaporeux que dans les anthropométries « positives ».

Le tableau est réalisé dans un **monochrome** bleu avec quelques variations. Il s'agit du Bleu Klein (IKB). (« International Klein Blue (IKB), est une teinte bleu profond créée par l'artiste français Yves Klein. À partir de 1954, Yves Klein propose des peintures monochromes. Il tend vers la présentation d'une idée d'unité absolue, « une parfaite sérénité ». Progressivement, après des monochromes de diverses couleurs, il privilégiera le bleu outremer. « Je suis allé signer mon nom au dos du ciel dans un fantastique voyage... » . » Wikipédia) Cette teinte détache l'œuvre de tout réalisme, on est finalement plus dans la suggestion que dans la représentation.

## Portée de l'œuvre :

- Alors que dans les anthropométries de Klein sont une mise en évidence d'un moment et d'un corps qui a été là, le tableau « Hiroshima » prend en plus une portée engagée par son évocation directe des événements tragiques de Hiroshima et Nagasaki.

### (Rappel des faits

« ...au petit matin du 6 août 1945, le bombardier *Enola Gay* s'envole vers l'archipel nippon, avec, dans la soute, une bombe à l'uranium de quatre tonnes et demi surnommée Little Boy. L'état-major choisit pour cible la ville industrielle d'Hiroshima (300.000 habitants), en raison de conditions météorologiques optimales.

La bombe est larguée à 8h15. 70.000 personnes sont tuées. La majorité meurt dans les incendies consécutifs à la vague de chaleur. Plusieurs dizaines de milliers sont grièvement brûlés et beaucoup d'autres mourront des années plus tard des suites des radiations (on évoque un total de 140.000 morts). » [http://www.herodote.net/6\\_aout\\_1945-evenement-19450806.php](http://www.herodote.net/6_aout_1945-evenement-19450806.php)

« Les premiers scientifiques japonais arrivés quelques semaines après l'explosion notèrent que le flash de la bombe avait décoloré le béton. A certains endroits, la bombe avait laissé des marques correspondant aux ombres des objets que son éclair avait illuminés. Par exemple, les experts avaient trouvé une ombre permanente projetée sur le toit de l'édifice de la chambre de commerce par la tour du même bâtiment. On découvrit aussi des silhouettes humaines sur des murs, comme des négatifs de photos. Au centre de l'explosion, sur le pont qui se situe près du Musée des sciences, un homme et sa charrette avaient été projetés sous la forme d'une ombre précise montrant que l'homme était sur le point de fouetter son cheval au moment où l'explosion les avait littéralement désintégrés... » John Richard Hersey (1914-1993), journaliste à *Time Magazine* et au *New Yorker* )



Yves Klein évoque ainsi très clairement les traces des victimes qui sont restées sur les murs au moment de l'explosion. Sa technique des anthropométries est très proche des résultats laissés par la bombe. Il montre ainsi des silhouettes en mouvement, en train de tenter de fuir peut-être. Ou le fait que les corps soient en négatif peut être aussi une façon d'accentuer sur leur absences, la disparition des personnes suite à l'explosion.

L'œuvre pourrait aussi évoquer les corps pétrifiés de Pompéi ou le Saint suaire de Turin.

- Dans un second temps, il est à noter combien l'œuvre est importante dans sa place intermédiaire entre figuration et abstraction. En effet le grand format et la **monochromie** rappelle la peinture abstraite américaine de l'époque (Jackson Pollock, Barnett Newmann. Cependant Yves Klein est un membre fondateur du mouvement français nommé Nouveau Réalisme. Ce mouvement s'oppose justement à la peinture abstraite, pour un retour à la réalité, tout en restant avant-gardiste. La plupart des nouveaux-réalistes travailleront à partir d'objets quotidiens. Dans l'œuvre « Hiroshima » l'élément emprunté au réel est le corps, qui devient un outil de peinture (femmes pinceaux).

Il ne faut pas non plus oublier les conditions de réalisations de l'œuvre. En effet, les anthropométries sont toujours réalisées lors de **performances**. Toute une mise en scène est organisée pour aboutir à l'œuvre. Le moment, le geste sont tout aussi importants si ce n'est plus que le résultat peint.

## Œuvres qui peuvent être reliés à « Hiroshima » :

« Guernica », Pablo Picasso

« Blue Poles number 11 », Jackson Pollock

« L'arrestation de Jésus », Giotto

« Nu bleu », Henri Matisse

## Annexes YVES KLEIN

### **Biographie :**

Yves Klein naît le 28 avril 1928 à Nice, de parents tous deux artistes. Son père, Fred Klein, est un peintre figuratif qui expose dès le début des années trente, et sa mère, Marie Raymond, peintre abstrait géométrique, est largement reconnue à partir de 1945. Cet environnement le familiarise très tôt avec le milieu artistique, mais Yves Klein s'oriente tout d'abord vers une autre carrière. Pendant l'adolescence il se passionne autant pour la peinture, le judo que la spiritualité. Ces trois domaines sont pour lui intrinsèquement liés.

En 1957, il entame son "époque bleue", choix de couleur confirmé par son voyage à Assise où il découvre les ciels de Giotto. Il reconnaît en lui le véritable précurseur de la monochromie bleue qu'il pratique : uniforme et spirituelle. Klein met radicalement en œuvre cette monochromie bleue qu'il perçoit chez Giotto, notamment grâce à la texture si particulière de sa peinture qui fait l'objet d'une formule originale, validée en 1960 par l'Institut National de la Propriété industrielle : cette peinture est ce qu'il appelle l'*IKB* (*International Klein Blue*). Dès lors artiste de renommée mondiale, il participe à la fondation du *Nouveau Réalisme* avec notamment Restany et Arman, tout en poursuivant ses recherches personnelles.

Mais les monochromes bleus ne sont qu'un aspect de son travail qui se déploie à travers différentes techniques. A partir de 1960, Klein utilise l'or, le feu, et met en place des œuvres rassemblant une trilogie de couleurs bleue, or et rose. En 1961, il réalise un ex-voto en forme de triptyque qu'il dédie à Sainte Rita ; il organise la même année une exposition en Allemagne, à Krefeld, où il répartit les trois couleurs dans l'espace ; il les utilise pour les faire-part de son mariage avec Rotraut Uecker en janvier 1962 qu'il métamorphose ainsi en œuvre d'art.

Il meurt d'une crise cardiaque en juin 1962.

### **Conception de l'Art :**

L'œuvre d'Yves Klein révèle une conception nouvelle de la fonction de l'artiste. Celui-ci n'est jamais à proprement parler l'auteur d'une œuvre puisque, selon Klein, la beauté existe déjà, à l'état invisible. Sa tâche consiste à la saisir partout où elle est, dans l'air, dans la matière ou à la surface du corps de ses modèles, pour la faire voir aux autres hommes.

Des premiers monochromes du début des années cinquante, qui manifestent la sensibilité à l'état pur, aux "peintures de feu" de la dernière année de sa vie où l'un des quatre éléments exprime sa force créatrice sous la direction de l'artiste, c'est la réalité invisible qui devient visible. La réduction des couleurs au bleu fait jouer à la matière picturale le rôle de l'air, du vide, duquel, pour Yves Klein, naissent la force de l'esprit et l'imagination. Enfin, la "technique des pinceaux vivants", ou "anthropométrie", revient à laisser au corps humain le soin de faire le tableau, mettant ainsi l'artiste en retrait.

On comprend que cette pratique artistique ne trouve pleinement son sens qu'en référence à une conception singulière du monde que s'est forgée Klein à partir d'expériences parallèles : le judo (en japonais : pratique de l'art) fondé sur les forces et éléments naturels du cosmos (eau, air, feu, terre), pour la visualisation et l'assimilation des énergies positives ou contradictoires, et la philosophie ésotérique des *Rose-Croix* qui recherche les forces spirituelles gouvernant l'Univers.

L'activité d'Yves Klein est donc gouvernée par une cosmologie qui fait du monde le principal acteur de l'art. C'est cette idée du monde comme œuvre que Klein apporte au *Nouveau Réalisme*

## Les anthropométries :

"Anthropométrie" est le terme inventé par Pierre Restany (anthropo, du grec anthropos : homme, et métrie : mesure) pour nommer ce que Klein désignait comme "**la technique des pinceaux vivants**". Et c'est bien une mesure du vivant que l'artiste veut communiquer et met au point en 1960.

Les *Anthropométries* sont le résultat de **performances** réalisées en public avec des modèles dont les corps enduits de peinture viennent s'appliquer sur le support pictural. Avec cette technique, Klein propose **un retour à la figure**, mais dans un espace pictural où l'illusion de la troisième dimension disparaît au profit d'une peinture qu'il appelle "première", où se confondent sujet, objet et médium, et qui est la trace littérale d'une présence du modèle sur le tableau.

Cette technique par contact est à rapprocher de celles des *Cosmogonies*, des *Moulages* (effectués sur la végétation ou les corps) et des photographies réalisés par Klein entre 1960 et 1962 : "Le tableau n'est que le témoin, la plaque sensible qui a vu ce qui s'est passé. La couleur à l'état chimique, que tous les peintres emploient, est le meilleur médium capable d'être impressionné par l'événement".

Si les *Anthropométries* révèlent le beau à partir d'une captation du monde (celle de la présence du modèle), leurs mises en scène participent elles aussi de la conception que Klein se faisait de l'art : **faire advenir** dans le moment vécu, par la surprise et la provocation, **une sensibilité nouvelle**. *Anthropométrie de l'époque bleue* a été réalisée sous forme d'une performance en 1960 à la Galerie internationale d'Art contemporain.

Les *Anthropométries* ont souvent été comparées à l'*Action Painting* de l'artiste américain Jackson Pollock. Les intentions en sont pourtant radicalement différentes : ici ce sont des corps humains qui s'expriment sous la direction, distante, de l'artiste ; là c'est la subjectivité profonde du créateur qui cherche à se révéler dans la peinture.